

BIOGRAPHIE (suite)

Le Talmud rapporte de nombreux débats entre Rabbi Tarfon et Rabbi Akiva, qui était son ami proche et son rival intellectuel. Dans un célèbre débat, Rabbi Tarfon affirmait que l'étude de la Torah est plus grande que la pratique, tandis que Rabbi Akiva soutenait que la pratique est plus grande. Les Sages tranchèrent en disant que l'étude est plus grande car elle mène à la pratique, réunissant ainsi les deux positions. Rabbi Tarfon représente dans la tradition le modèle du Sage qui unit richesse matérielle et grandeur spirituelle, prouvant que la prospérité n'est pas un obstacle au service de Dieu quand elle est consacrée au bien d'autrui. Sa mémoire du Temple disparu fait de lui le lien vivant entre le monde du sacrifice et le monde de l'étude qui lui succéda.

ANECDOTE TALMUDIQUE

Un jour, Rabbi Tarfon mangea des figes dans un verger qui ne lui appartenait pas. Les gardiens le battirent sans le reconnaître. Quand il révéla son identité, ils le relâchèrent aussitôt. Rabbi Tarfon regretta toute sa vie d'avoir utilisé sa notoriété pour échapper au châtement, car les Sages enseignent qu'utiliser la couronne de la Torah pour un bénéfice personnel est interdit.

— Kidoushin 32a

HÉRITAGE SPIRITUEL**La Piété filiale**

Honorer sa mère au-delà de toute mesure.

L'Action

Tu n'es pas libre de t'en dispenser.

« Le jour est court et le travail immense. »

« La richesse consacrée au bien est une bénédiction. »

CHAÎNE DE TRANSMISSION

Maîtres : les derniers Sages ayant servi au Temple, dont il se souvenait personnellement.

Disciples : Rabbi Akiva, avec qui il entretenait des débats halakhiques passionnés.

Contemporains : Rabbi Éliézer, Rabbi Yehoshoua, Rabban Gamliel — le cercle de Yavné.

Héritage : « Tu n'es pas tenu d'achever l'ouvrage, mais tu n'es pas libre de t'y dérober. »